VOICI LES 5 COLONNES DU NÉO-NAZISME

Nº 22 (126)20 fr. BELGIQUE 5 fr.

TOUS LES MENDREDIS 24-30 Mars 1950 L'ANTISEMITISME, POUR

Qu'en aurait dit F. D. Roosevelt?

Une émission de télévision devait avoir lieu à New-York sur les chaînes de la National Broadcasting Company aves le concours de Mme Roosevelt et de Paul Robeson, Mais plusieurs auditeurs, jugeant scandaleuse la présence du grand chanteur noir au programme déposèrent plainte devant la direction de la N.B.C... Celle-ci se réunit d'urgence et décida d'annuler l'émission.

La veuve du président n'a pas élevé la moindre protestation contre cette mesure, typiquement raciste. Mme Roosevelt parle beaucoup, pourtant, des droits de l'homme. Ne seralentis, pour eile, qu'un prétexie à discours dans de multiples comités, conférences et institutions charitables ?

Le titre de l'émission de la N.B.C. devait être 1 « Quelle est la position des Noirs dans la vie politique américaine? 🗻 En supprimant l'émission, la radio américaine a, en partie, déjà répondu à cette question.

Affirmant leur accord avec l'action engagée par les Combattants de la Paix

déclarent à D.

lonté présents ou représentés aux Assises de la Pals qui viennent de se dérouler à Paris sont, j'en suis persuadé, nos frères de combat dans la lutte contre l'antisémitisme.

C'est un bien que de nombreux Français se dressent ainsi à la fois contre l'antisémitisme et la guerre, deux fléaux qui sont étroitement liés l'un à l'autre.

Dans la Bible, trois cas d'antisémitisme sont signalés. Dans le livre de l'Exode, d'abord, quand les conseillers du Pharaon viennent dire au roi : « Les Hébreux seront bientôt plus nombreux que nous. Réagissons rapidement et détrui-

Dans le livre d'Esther, Aman utilise des « arguments » que nous retrouvons dans la bouche des

(Suite page 3)

ME JETEZ PLUS RIEN!

waque recuperator

plus d'efforts inutiles!

DEGUSTATION

LEVIER MODERNE relive tout!

ES Assises de la Paix et de la Liberté ont été quelque chose de formidable, de grandiose, d'enthousiasmant. Ma voisine, à la tribune, l'éori-

vain Janine Bouissounouss, me disalt : « C'est ausi beau, aussi émouvant que le serment du Jeude-Paume ».

Je ne peux pas dire mieux. Les Assisès de la Paix comprenaient uniquement des adversaires du rapisme et de l'antisémitisme. Les victimes de la haine raciale ont, dans les Combattants de la Paix, des amis, des défenseure, avec lesquels ils ont le devoir de collaborer. Nous ne pouvous combattre l'an-

tisémitisme par le silence et l'abstention. Il n'y a qu'un moyen : la lutte à côté des alliés naturels que sont les défenseurs de la démocratie non-pioutocrate et de la

L'antisémitisme n'est pas un phénomène sui generis. On ne peut le séparer de tout un ensemble de sentiments et de situations. QUELQUES INVENTIONS (QUI N'ÉTAIENT PAS AUX ARTS MÉNAGERS)

> L'état actuel du monde exige une œuvre urgente de salut de l'homme qui ne pourra porter de fruits que si elle est dégagée de

Sur le plan de l'unité réelle, que ceux qui s'unissent contre la guerre s'unissent aussi contre l'antisémitisme, nous ne pouvons que nous

Le rabbin ZAOUI André SPIRE A. CHOURAQUI

secrétaire général de l'Alliance Israélite

L'antisémitisme est une mani-festation d'un état de crise. Plus la crise s'accrott, plus l'antisémitisme s'accentue.

Il est donc évident qu'un état de praie paix est par conséquent favorable à la disparition de l'antisémitisme.

La guerre, état de crise totale, peut provoquer une recrudescence de l'antisémitisme : les « aprèsguerre > sont également propices au développement d'une psychose de discrimination, par les conséquences tragiques, voire catastrophiques qui en résultent toujours dans un monde où se développe la vague de haine qui accompagne inévitablement la misère.

Tout ce qui peut créer un pont entre les hommes et leur permet-tre de se rencontrer peut être un instrument pour résoudre les antagonismes gigantesques qui divisent actuellement le monde. A ce titre les Assises de la Paix aut viennent de se tenir, pouvent contribuer au renforcement de la paix.

Si par malheur une nouvelle guerre venait à éclater, elle serait

un crime inexpiable.



Depuis mercredi, c'est le printemps. Cette charmante jeune fille ne vous donne-t-elle pas envie d'aller camper, vous aussi;... En attendant, promenous-nous sur (et sous) les ponts de Paris. (Voir notre article page 3).

UNIS à tous les PATRIOTES faisons barrage aux plans d'ADENAUER et de ses PROTECTE

E néo-fascisme, avide de prendre sa revanche par la dictature et la guerre, se développe en Allemagne occidentale en cinq colonnes différentes. Les occupants, dans les meilleurs des cas, restent possifs devant cette marche inquiétante - quand ils ne la favorisent pas. .

La première colonne, celle dont on parle beaucoup en ce moment, est constitué par la Bruderschaft et autres associations politico-militaires d'ex-hitlériens qui mènent Outre-Rhin une activité semi-clandestine.

L'assaut des néo-fascistes est, d'autre part, facilité par l'action des partis gouvernementaux et du gouvernement de Bonn lui-même, à qui est dévolue une tâche importante dans le plan d'ensemble: c'est la seconde colonne. La troisième est formée de grou-

pes violemment chauvins, dirigés par les hobereaux prussiens et les Allemands des Sudètes, expulsés, qui chantent l'air de la revanche sur le thème de « l'espace vital ». Quatrième colonne : les nazis qui noyautent l'appareil d'Etat l'administration, la justice, l'in-

dustrie. Enfin, la cinquième colonne, qui rappelle celle que nous avons connue, n'est autre que la Gestapo reconstituée par Adenauer, à la-quelle s'ajoutent les services secrets fonctionnant en Allemagne occidentale et à l'étranger. C'est dans le cadre de cette

pressante menace néo-nazie - que nous allons étudier en détail que deux déclarations sensationnelles en faveur de l'Allemagne de Bonn par deux hommes qui se rencontrent dans la haine ou peuple et l'action pour une nouvelle guerre mondiale : Churchill et de Gaulle.

Adenouer, Churchill et de Gaulle

Churchill, lui, dit « sans hésitation que la défense effective des frontières européennes ne peut pas être réalisée si l'on exclut la contribution active de l'Allemagne occidentale

Quant à de Gaulle, il va plus loin: il prend à son compte l'invitation d'Adenauer à une « fusion totale » entre l'Allemagne (de l'Ouest) et la France. « On est presque ébloul, déclare-t-il, par la (Suite page 2)



BONN union france-allemande selon le Dr. Adenauer.

...ET COCA-COLA A PERDU LES « SIX-JOURS »



Robic et Emile idée ont signé leur photo pour les lecteurs de D. L.

y a un commencement à tout Pendant 6 jours - et 7 nuits

- tout se que Paris compte de gens « à la page » défile au Vél'

Les Six-Jours ? Un spectacle pour sportifs, me disai-je. Je ne vais rien y comprendre. Enfin, advienne que pourra, je décidai d'aller y & faire un tour a... pour voir. J'ai vu, beaucoup de choses d'ailleurs, mais certes pas ce que les

« mordus » du cyclisme doivent apprécier dans les Six-Jours. J'al surtout entendu de. hautparleurs hurler, un orchestre jouer des sambas et les spectateurs entonner le refrain : « Qu'il fait bon,

chez vous maître Pierre... > Tassée, pressée, compressée, je me suis retrouvée au milieu de la pelouse. Là, des gens tournaient sur eux-mêmes pour suivre des yeux la ronde des écureuils. Alors, je me suis mise aussi à en faire autant pour essayer de voir ce que les autres voyaient. Ça n'a pas donné grand-chose, mais au moins je faisais comme tout le monde.

Je réussis enfin à me faufiler près de la piste. Quelque chose de brillant et de multicolore la traverse à toute aliure, avec un bruit d'ailes d'oiseaux. Toute la foule hurle : « Bravo Carrara ! » Ça y

est, j'ai enfin vu quelque chose. Le spectacle n'est pas que sur la piste. Il est dans l'air, dans les cris qui se répercutent d'un flanc à l'autre du Vel' d'Hiv' et retombent sur la cage aux pédaleurs. Il y a beaucoup de choses à voir :

marchands d'esquimaux, le stand des saucisses, le restaurant chic prudemment entouré de harrières, réservé exclusivement aux consommateurs de champagne. Claudine.

(Suite page 3)

EN AFRIQUE DU SUD

Malan institue un système de cartes d'identité

selon la « couleur »...

En Union Sud-Africaine, une loi vient de paraltre, obligeant les 11 millions 500 mille citoyens à se faire établir une carte d'identité nouvelle sur laquelle devra être spécifié : « Européen, indigène ou coloré ». Le racisme coule à pleins bords est

Union Sud-Africaine. Et, que les habitants aient la peau de différentes couleurs, cela ne suffit pas aux hommes de Malan : il leur faut pour renforcer encore leurs discriminations, des différences de cartes. Cela ne vous rappelle rien ? En

France, pendent l'occupation, il y avait aussi des « spécifications » sur les cartes d'identité pour les Juits.

Racisme, antisémitisme ; mêmes méiodes, mêmes birts.

juifs de Manchester, qui lui de-EN 1940, LES ALLEMANDS LANÇAIENT

Le gouvernement de Sa Ma-

jesté a eu constamment pour po-litique, depuis la capitulation de l'Allemagne de créer les conditions

susceptibles d'empêcher dans ce

N sait que Henri Béraud, condamné à mort pour intelligences avec l'ennemi, le 29 décembre 1944, a vu sa peine commuée par décision du général de Gaulle en travaux forcés à perpétuité. Cette peine a été réduite à 10 ans de réclusion. Et maintenant, il est fortement question de libérer ce traitre.

Le nom d'Henri Béraud est irrémédiablement attaché à celui de Gringoire, la « feuille infame ».

Chacun a gardé le souvenir des campagnes de Gringoire durant toute la période de l'occupation, cet organe qui a été au premier rang de ceux qui furent les infatigables pourvoyeurs des cachots de Vichy et des bagnes hitlériens. En 1939, Béraud gagnait 680.000

francs par an. Indant que Béraud était le porte-plume, Carbuccia (directeur

de Gringoire) était le porte-mon-Pendant l'occupation, quand St-Pierre et Miquelon furent libérés.

un vote eut lieu pour se prononcer sur l'adhésion de l'archipel à le France Libre, 14 voix se pronon-cèrent contre : il y avait 14 abonnés à Gringoire.

Dans son réquisitoire au procès Béraud. l'avocat-général, M. Lindon s'exprimait ainsi :

« A longueur de semaine, sur la France pantelante, il écorche ses cicatrices. Il irrite tout ce qui peut l'être et il divise les Francais. Il verse le poison dans les veines du pays. >

Bien avant la défaite, Béraud a joué le rôle de Ferdonnet à la radio de Stuttgart : démoraliser, affaiblir la nation française face à l'agresseur hitlérien.

Pour atteindre le moral des troupes françaises, les nazis déversaient sur le front, en 39-40, des tonnes de tracts et des brochures constitués d'articles de Gringoire dont ceux de Béraud.

Dans son éditorial du 23 janvier 1941. ii s'interroge : « Est-il bon, cst-il juste, est-il raisonnable de se dire antisémite ? M'étant posé la question, je réponds en con-science ; oui, il faut être antisémite. Avec des nuances, avec d'honorables exceptions; mais il faut l'être malgré nous, il faut l'être parce que le salut de la France est & ce prix. >

L'avocat-général Lindon, dans

son réquisitoire, au cours du pro cès déclarait :

Vous faisiez le travail que Philippe Henriot accomplissait su micro. Vous pouvez vous vanter d'avoir été le premier et le plus éclatant ennemi de la Résistance et, par conséquent, de la « pa-

Henri Béraud est un traitre à la France. Il doit être châtié et non remis en liberté.

M. BEVIN CONFIE AUX ANTISÉMITES

mandent de s'expliquer sur sa politique en Allemagne. Résultat de cette « constante politique » un Hedler, provocateur antisémite, est acquitté à Neu Munster (zone britannique) après avoir déclaré qu'il y a des moyens meilleurs que les chambres à gaz

pays toute renaissance du nazisme

Ainsi s'exprime une lettre de M.

Bevin, ministre des Affaires étran-

gères de Grande-Bretagne l'Union des anciens combattants

et de l'antisémitisme.

pour « débarrasser l'Allemagne de ses Julis >. Dans sa réponse aux anciens combattants de Manchester, M. Bevin s'efforce de justifier ce ver-

dict. Ce n'est pas si grave, dit-il en substance. Et sans crainte de se contredire, il ajoute qu'il faut laisser aux « autorités allemandes » le soin de sévir contre l'antisémitisme. Les « autorités allemandes :

comprenant 80 pour cent de na-

UNE INTERVIEW DE M. CHARLES SERRE

LE SCANDALE DE DACHAU

expression tragique d'une politique contraire aux intérêts de la France

On a remarqué il y a quelques mois, à l'Assemblée nationale, les Interventions de Charles Serre, député indépendant d'Oran, sur le problème allemand, puis sur les scandales de Dachau. Aux Assises de la Paix, il y a quinze jours, il présidait avec autorité le collège charge de l'étude des questions franco-allemandes, et fut élu à la commission permanente des Combattants de la paix et de la liberté. Ancien déporté à Dachau, puis à Neckargeracht, après avoir commandé les maquis du secteur Dordogne-Nord, c'est à lui que la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants patriotes, dont il fait partie depuis son retour des camps de la mort, avait fait appei pour présider la commission d'enquête chargée de faire la lumière sur les profanations de Dachau. Nous avons pensé que nul n'était plus qualifié que le député d'Oran pour exposer à nos lecteurs l'attitude inqualifiable des autorités allemandes et les manœuvres tentées par certains politiciens français pour atténuer les responsabilités du gouvernement de Bonn.

Charles Serre nous reçoit presque à sa descente d'avion. Il vient de Londres, où avec son ami et collègue Lécrivain-Servoz, député du Rhône, colonel d'aviation, il est allé porter à la Chambre des Communes l'appel du Congrès mondial des partisans de la paix pour la suppression de l'arme atomique et l'arrêt de la course aux armements. A sa boutonnière, outre diverses décorations de guerre, on voit le liséré vert et noir des Compagnons de la Libération.

- Qu'avez-vous vu à Dachau, lors de votre enquête, Monsieur le député?

- Lisez le rapport officiel établi en commun par tous les membres de la commission, mes camarades Rosenblatt, député du Bas-Rhin, l'abbé Ploton, curé de Firminy (Loire), Mottet. ancien officier des réseaux de la France Combattante, Vilner et Prunières, tous anciens déportés de Dachaz. Nous avons vu les chèvres brouter sur le vaste champ des morts



M. Charles SERRE

constitué par la colline du Leitenberg. Nous avons vu aussi une excavatrice appartenant à la firme Goetler de Munich extraire du sable dans lequel se trouvaient mélangés des ossements avec frequemment des douilles de cartouches d'infanterie portant les millésimes des années de guerre. Les ossements de nos camarades jonchent la colline. La piét' allemande a simplement consisté à apposer deux écriteaux : . Seuchengefahr-Zutritt verboten », ce qui signifie : Danger de maladie-Défense de passer.

- Qu'a fait le gouvernement français pour mettre un terme à ces protanations?

- Je dois franchement vous faire connaître ma pensée. Malgré le vote unanime de l'Assem lée nationale, le gouvernement semble avoir songé davantage à excuser l'Allemagne de Bonn qu'à assurer aux cendres des

déportés le respect qui leur est dû. Les

Comme on se retrouve!

Sous l'égide de Vallat

On sait que des journaux socialistes comme « Le Populaire du Centre » et · La Presse Libre : de Strasbourg, ont repris contre M. Kriegel-Valrimont, mémbre de la commission d'enquête sur l'affaire des chèques, les infamies racistes proférées par Xavier Vallat contre M. Kriegel-Valrimont, membre du jury de la Haute Cour de Justice.

Le député de la Meurthe-et-Mosèlle, au patriotisme duquel il- n'est pas de véritable résistant qui ne rende hommage, en dehors de toute considérapolitique, démissionna précisément de cette dernière institution lors du coup des . 10 ans , accordés à l'antisémite no 1 de Vichy.

Il voulait ainsi marquer son refus de s'associer à une entreprise dè blanchissage systématique des diriments de Vichy. Eut-il tort, eut-il raison ? Là mesure que, à peine deux and plus tard, M. Réné Mayer devait prendre en faveur du même antisémile semble fournir de sérieux éléments de réponse à cette question. Quol qu'il en solt, nul ne s'étonnera de l'absence, dans . Le Populaire du Centre » et son confrère de Strasbourg, du moindre mot de protesta-

tion contre la mise en liberté de Val-

Ce combat est aussi le nôtre

ES Assises de la Paix et de la Liberté, qui se sont déroulées à Paris les 10, 11 et 12 mars, ont mis l'accent sur cette vérité qu'on ne saurait isoler un phénomène comme l'antisémitisme de l'ensemble des conditions politiques et économiques dans lesquelles il se développe.

« Dans le combat qui est le nôtre, a déclaré M. Yves Farge, il n'y a pas de petites et de grandes cau-

Ce combat est un. Et lorsque un démocrate se dresse contre la libération de Xavier Vallat, il a conscience de travailler à la même cause que lorsqu'il alerte ses compatriotes sur le danger que représentent le relevement de l'Allemagne occidentale non-dénazifiée, ou la fabrication de la bombe H.

Nous sommes d'ailleurs en face d'une volonté concertée inspirée par un mobile unique : la preparation d'une troisième guerre mondiale.

Ce n'est pas par hasard si, à M. René Mayer, qui vient de libérer l'antisémité numéro 1 de Vichy, le peuple français est en droit de faire plusieurs autres reproches

La leçon exaltante des Assises, c'est que le peuple de France pris en main la lutte contre l'antisémitisme comme il a pris en main la lutte pour le paix.

C'est aussi, pour les combattants antiracistes conséquents, un encouragement à pérsévérer dans la lutte pour la paix.

PLUSIEURS personnalités juives, dans des déclarations à « D.L. », que nous publions d'autre part, ont exprimé cette volonté de la communanté juive de ne pas se laisser isoler, de mêler son ardeur combattive à celle de tous les partisans d'un monde pacifique et fraternel.

Ces personnalités ont apprécié à sa juste valeur la solidarité qui s'est affirmée aux Assises et qui est une garantie de sécurité pour les Juiss, à condition qu'ils restent vigilants et poursuivent le combat dont parle M. Farge, et qui est aussi LE NOTRE.

Les Juifs, comme les non-Juifs. ainsi que le constatent les personnes que nous avons, jusqu'à préinterviewées, comprennent aujourd'hui les sources réelies de cet antisémitisme dont les « argu ments » grossiers n'ont pas varlé des conseillers du Pharaon à Xavier Vallat et Goebbels, Ils ont la douloureuse expérience de ce que leur communauté a souffert chaque fois que la réaction relevait la tête et qu'il était question de guerre. La paix, au contraire, est la condition indispensable d'un épanouissement de la vie sous tou-

Aussi, ne pouvens-nous que répéter cet appel des Assises : " PARTISANS DE LA PAIX DE TOUTES ORIGINES, DE TOUTES CLASSES SOCIALES, DE TOU-" UNISSEZ-VOUS ! ".

TARIF DES ABONNEMENTS

à Dipit et Liberts

6. Boul Poissonniere . PARIS (3') - Tél. : PRO 15-01 er TAJ 81-14 -

FRANCE ET UNION FRANCAISE PAYS ETRANGERS :

TARIF SPECIAL poor is BELGIQUE

Compte cheque postal : 6070-98 PARIS

COMITE DE DIRECTION I André B L U M E L Maurice G R I N S P A N Charles L E D E R M A N Pierre-Roland L S V V

Le gérant : Ch OVEZAREE N.M P.P



S N E P

N'est-ce qu'une brève rencontre?

Voici deux pétits spécimens de ca-

Français de hasard, Benjamin-Maurice Kriegel croit se franciser un peu plus en ajoutant Valrimont à son nom. Mais il n'a ajouté que cela. On remarquera que, ce faisant, ses atta-ches au soi français n'en sont pas plus solides et que la patrie est bien pour lui la terre des aleux, mais pas

Le seul intérêt de cetté parodie devrait être d'éclairer les Français dont les aleux avaient, en matière d'élections, une expérience qui a manque évidemment à ceux de

La première citation est extraite du Populaire du Centre ».

La seconde, toute récente, de L'Epoque , dont le directeur, M. Vauthier, n'est autre que M. François Valentin, le brillant dirigéant de la Légion », fondée par... Xavier Val-

Comme on se retrouve !

Le dos tourné à Jaurès

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cle, que cette feuille amie de MM. Jules Moch et Ramadier à été contrainte de puiser dans les mêmes poubelles que la presse vichyste la plus grossière.



Elle pourra peut-être alléguer qu'elle n'a fait qué suivre l'éxemple donné par le très réspectable M. François Mauriac, du très respectable « Figaro » de MM. Prouvost et von Choltitz. Faute de rester fidèle à l'exemple de Jaurès et de Guesde...

D'un scandale à l'autre

Les arguments habituels de Xavier Vallat au sécours des corrompus et des corrupteurs ?

La chose, au fond, ne manque pas d'une certaine logique lorsqu'on songe que le prémier commissaire aux questions juives profita de sa situation et de la situation pour se sucrer copieusement.

Le scandale Vallat, ce sont aussi les bonnes petites affaires réalisées à la faveur des spoliations avec l'aide des flics et des algrefins de la fameuse P.Q.J., les déttes d'hôtel de Darquier de Pellepoix réglées par son prédécesseur et ami au moyen de sommes puisées dans une sorte de caisse noire

N'en déplaise à M. René Mayer qui



prétend que Vallat fut en tout point désintéressé ! Mais ne va-t-on pas dire aujourd'hui

que Van Co lui-même fut un philanthrope ?

D'une discrimination à l'autre

Pour en revenir aux journaux dont nous parlions plus haut, il est réconfortant de voir qu'ils ne publient pas leur prose sans soulever la protestation indignée de républicains et d'antiracistes de toutes tendances.

Parmi lèsquels, de nombreux socialistes sincères et honnêtes.

M. Guy Mollet a été obligé de tenir compte de leur réaction puisqu'il a jugé préférable, dans un hebdoma-

L'ILE DE LA PAIX, de l'auteur so L'ILE DE LA PAIX, de l'auteur soviétique Eugène Pétrov, sera donné
du 25 mars au 2 avril au Théâtre
Verlaine, 66, rue Rochechouart, sous
le patronage de France-U.R.S.S.
C'est un spectacle Travail et Culture.
Location France-U.R.S.S., T.E.C. 5,
rue des Beaux-Arts; « Ce Soir », 37,
rue du Louvre, etc...

daire de son parti, de se désolidariser de ses confrères de Limoges et de

Pourtant, M. Mollet accepte qu'on insulte M. Kriegel-Valrimont, pourvu que ce soit sur un autre plan...

Il ne condamne la discrimination raciale que pour prêcher avec plus de violence encore la discrimination po-

Comme si celle-ci ne favorisait pas celle - là. Comme si l'anticommunisme forcené ne conduisait pas tout naturellement aux « ripostes érronées et dangereuses » que M. Mollet s'est trouvé dans l'obligation de

D'un « Populaire » à l'autre

A propos, nous attendons toujours que M. Mollet démente « l'appréciation , renouvelée des slogans connus sur le « judéo-bolchevisme » que « Le Populaire » de Paris a fait paraître,



sous la signature de M. Caussy, à l'occasion du dérnier anniversaire de la Révolution russe.

M. Mollet pourrait aussi nous expliquer pourquoi . Le Populaire . de Paris s'obstine, jusque dans ses titres, à n'écrire que . Kriegel . au lieu de < Kriegel-Valrimont > ?

La pelouse du Maréchal...

On admirera la tartufférie des vichysseis et de leurs amis qui, à seule fin de réhabiliter la trahison la plus sanglante, spéculent sur les sentiments les plus nobles et feignent de s'attendrir sur . la vieillesse . de Pétain.

- Pour augmenter la retraite des vieux, ils sont beaucoup moins pressés ! lançait, dans un meeting, un titi parisien.

Il y a quelque temps le chef du R.P.F. avait réclamé une « pelouse » et des arbres , pour le maréchal qui jouit, grace aux bons soins de M. René Mayer (il vient d'en faire l'aveu luimême) d'un confort que bien des Français (et les résistants emprisonnés plus que les autres) pourraient lui



... Et son pontalon

Là semaine dernière, c'est le coup du pantalon que nous a fait la presse gaulliste préparant la conférence de présse du général! On nous a précisé, avec des trémo-

s, que le prisonnier de l'île d'Yeu avait pu enfin changer de culotte, que son nouveau complet est de fort benne coupe, gris noir rayé, à la fois commode et élégant, flambant neuf, sorti de l'atelier d'un maitre-tailleur ! » Puisque nous sommes au rayon des

vétements : une livrée n'aurait-elle pas été mieux indiquée pour celui qui, sur l'ordre du patron nazi, donna, pour tout complet, un rayé de bagnard à tant de patriotes ?

Cette question ne s'adresse pas, bien entendu, au libérateur de Vallat.

(Sulté de la première page)

perspective que pourraient donner

ensemble la valeur allemande et

la valeur française, celle-ol projon-

gée par l'Afrique. Il y a là un

champ de développement commun

qui pourrait transformer l'Eu-

De la Bruderschaft

On voit que la politique d'un Churchill ou d'un de Gaulle, ap-

puyée par Washington, répond aux

vœux les plus chers des néo-nazis

au Katakombe-Scheinwerfer

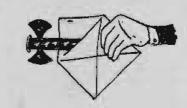
Leur bonne volonté

Le Pétain de Vilna appelé au secours...

C'est un fait qu'il y éut de pétits Pétains juifs à la tête de certains ghettos organisés dans les pays de l'Est par les nazis. Ceux-ci avaient imaginé une tactique monstrueusement simple : concentrer le plus grand nombre de Juifs dans l'espace le plus étroit, les désarmer en les soumettant à une sorte de Vichy adapté aux conditions locales, puis procéder à leur « liquidation » par vagues successives de violences et de déportations. Alnsi, à Lodz, ainsi à

Ceci dit. il convient de faire quelques réserves sur la complaisance avec laquelle l'édition « littéraire » du « Figaro » donné, dans un article qui occupe une page et demie (et débute à la une en tête de colonne, où il voisine avec un grand machin de David Rousset.) de longs extraits d'un ouvrage du Dr Dvorjetski sur l'extermination du ghetto de Vilna.

On se demande ce qui a présidé au choix de ces passages qui ne peuvent donner qu'une image faussée de l'enfer de Vilna. Il est vrai que le journal auquel à collaboré von Choltitz n'est guère très chatouilleux sur les libertés prises avec l'Histoire...



...du Pétain de Vichy

Passons sur là philosophie personnelle du Dr Dvorjetski, elle-même fort discutable, un certain escamotage de la Résistance dans le ghetto, l'insistance mise à mentionner l'activité des kapos juifs, la - sensationalisation - à l'américaine qui marque plusleurs sous-titres, etc...

De tout cela, l'antisémite . Aspects de la France , n'a retenu, comme i fallait s'y attendre, que les très copieux développements consacrés à Jacob

. Un dictateur juif chez les nazis. Aussi curleux que cela puisse paraitre, sous l'occupation allemande le ghette de Vitna était gouverné par un Juit Jacob Genns, aux ordres de la Gestapo... Laissons donc la parole à Jacob

Et l'organe officiel de Maurras de recopier consciencieusement les colonnes du . Figaro ..

Pour conclure, d'accord avec les thèses vichystes du « dictateur juif », qu'il faut libérer Pétain !

du . Figaro . ?

Au niveau du sous-Dragon

M. Jules Romains semble avoir mis quelque temps à découvrir la question noire aux Etats-Unis. Il le fal aufourd'hui avec une desinvolture qu confine à la goujaterie pure et simple Genre d'argument employé :

- Si vous vous trouvez dans le métro de New-York en présence d'une

d'Allemagne occidentale, sur les plans desquels à Droit et Liberte »

est en mesure d'apporter de nom-

ciens officiers hitlériens, noyau de

la première colonne néo-nazle, est

dirigée par le général von Man-

nisme plus secret encore : le « co-

mité intérieur », qui comprend des

hommes tels que Karl Kaufmann,

de Hambourg, et Lauterbacher, de

Hitler; Franke-Kregsch, gendre

Hanovre, anciens gauleiter

La Bruderschaft cache un orga-

La Bruderschaft, groupe d'an-

breuses précisions.

rangée d'une vingtaine de noirs qui machent du cheving-gum... Ou bien :

- Ce n'est pas moi qui donnérais ma fille à marier à un nègre ! Débarrassez les idées de M. Jules



Romains de leurs fioritures littéraires Vous verraz qu'ellée se situent à peu près au niveau de la philosophie d'un sous-Dragon du Ku-Klux-Klan.

On imaginerait assez bien l'inauguration, dans quelque quartier blanc d'Atlanta, d'un monument à la gloire de notre homme de bonne volonté avec cette inscription : « A Jules Romains, les lyncheurs reconnaissants... .

L' ternationale des trastres s'est ou-

vert la semaine dernière devant la

chambre correctionnelle de la

L'Internationale des traitres est un

livre passionnant de M. Renaud de

Jouvenel, préfacé par M. André

Wurmser, qui démasque les traîtres

internationaux ayant quitté leur pa-

trie pour échapper au châtiment de

la justice populaire et se mettre au

Cinq de ces émigres, cités dans

l'ouvrage, poursuivent MM. Renaud de

Jouvenel et André Wurmser pour

L'affaire Kraychenko est déjà ou-

bliée. Les gens à qui elle profitait

ont besoin d'un semblable procès pour

utiliser à nouveau un tribunal fran-

çais commè tribune d'agitation belli-

ciste contre nos alliés de l'Est, comme

le prouve une lettre écrite par un des

accusés Diano au nommé Gwiazdow-

sky, secrétaire général du « ministère

des Affaires étrangères de Pologne

à Londres. Il s'agit du pseudo-gouver-

nément installé en Angleterre par les

émigrés fascistes d'Andera qui n'a rien

à voir avec le véritable gouvernement

Pour être édifié sur le compte des

plaignants qui s'indignent de trouver

leur nom dans le livre de M. Renaud

Etats-Unis. Un Polonais Kowalski, of-

ficier de renseignements qui donna

une interview au journal nazi Volki-

scher Beobachter. Diano, emigré rou-

5 COLONNES

de Gregor Strasser qui fut, sous Hitler, chef de division du Service

Parmi les autres groupes milita-

ristes et terroristes, qui poussent

comme des champignons dans l'Allemagne de Bonn, citons le

Deutsche Partel dont est membre

le provocateur antisémité récem-

ment acquitté ; le groupe bavarois

Katakombe Scheinwerfer (Le Phare des Catacombes); la «Odes-

sa», abréviation de « Organization

der Ehemaligen S.S. Angehori

de Sareté du Reich, etc...

de Jouvenel, il suffit de les citer :

reconnu de Varsovie.

service des fauteurs de guerre.

NOUVEAU CHAPITRE

à l'"Internationale des traîtres"

L'ACTION DU M. R. A. P.

Pour 2.000 nouveaux abonnements au 15 avril!

CHIFFRE ATTEINT A CE JOUR: 1.401

lièrement distinguées : la sec-tion du M.R.A.P. de Lyon, avec 38 abonnements, et celle su 18° à Paris avec 15 nouveaux abonne-

D'autre part, la Société « Bessarabia » a apporté 35 abonnements, faits parmi ses adhérents; d'autres sociétés, des groupes de cadets. Des « Individuels » nous ont transmis également plusieurs dizaines d'abonnements.

C'est donc grace à l'effort de tous que nous pouvons aujourd'hui annoncer avec satisfaction lè chiffre de 1.401 nouveaux abonnés à D.L.

Pour atteindre les 2.000 il reste

encore fort à faire. Nous appelons les sections du M.R.A.P. de province et de Paris. les sociétés et toutes les organisa-

tions adhérentes à redoubler d'efforts. En avant pour les 2.000 au

BRAVO, LES DIFFUSEURS!

ont de l'enthousiasme, ils comprennent parfaitement l'imporfance qu'a dans la lutte contre l'antisemitisme et pour un avenir meilleur le journal qu'ils aiment et qu'ils défendent : c'est pourquoi, avec l'ardeur qui les caractérise, ils diffusent chaque semalne Droit et Liberté.

ne, ancien ami de Maniu (celui-ci, en

1937, s'alliait à la Garde de Fer fas-

ciste et en 1940 appelait Hitler le

Dans son livre, M. Renaud de Jou-

venel a publié des documents qui

éclairent d'un jour saisissant le jeu

M' Georges Izard, qui a été le dé-

fenseur de Kravchenko, mettra, une

fois de plus, son « éloquence » au

service d'une triste cause. M" Joë

Nordman, Vienney, Fourrier, Mata-

rasso sont les défenseurs de MM. Re-

naud de Jouvenel et André Wurmser.

«sauveteur de la Roumanie »).

de ces personnages.

Et la moyenne de vente est main-

C'est un bilan des plus positifs. Bravo, pour les jeunes diffuseurs de Droit et Liberté, pour les gars et les filles qui ont compris que faire counaitre et faire lire partout l'hebdomadaire du M.R.A.P. est une nécessité et un devoir.

Brave pour tous ceux que l'on rencontre le dimanche matin montant les étages, parcourant les marchés et les rues de Paris, leurs journaux à la main, Bravo pour Claude, des « Cadets »

du 11', qui vend régulièrement 60 journaux, pour Zizi du 3. pour Bernard du 18'. Voilà du bon travail. Mais 550 journaux, cela n'est pas suffisant. Il faut faire mieux encore

pour notre journal. Jeunes garçons et jeunes filles, ve-Sez nombreux renforcer les rangs des, diffuseurs. Venez nombreux pour que la « vente de masse » or-

ganisée le 2 avril prochain soit une Droit et Liberté est bien notre journal puisqu'il dénonce le danger d'une Allemagne occidentale hargneuse et revancharde, puisqu'il s'élève contre la clémence accordée à ceux qui sont responsables de l'assassinat de Marcel Raymau, de Jullen Zernau et de tant d'autres jeunes héros dont nous honorons la mémoire. Droit et Liberté est le journal de tous ceux qui veulent la Paix

- et les jeunes veulent la Paix.

Aline FRANKEL.

L'AFFAIRE VALLAT devant l'Assemblée Nationale

Une délégation du M.R.A.P. de Montreuil composée de Mmes Krichenbaum et Landau ; MM. Buch, Badower, Lorenter s'est rendue, lundi dernier, à l'Assemblée Nationale.

Elle a été reçue par M. Jacquet, député socialiste de Montreuil. Après avoir traduit l'émotion de population devant la libération de l'Assemblée nationale.

lat, son rôle avant et pendant la guerre, a promis que l'ensemble du groupe socialiste émetirait un vote condamnant la libération de ce

La délégation a ensuite demandé à être reçue par M. Dumas, député M.R.P. de Montreuil. Après une heure d'attente, il fut répondu

* qu'il était absent ». La section du M.R.A.P. de Montreuil, appuyée par tous les hon-nétes gens est décidée comme toutes les autres sections à continuer l'action contre le scandale de la libération de Xavier Vallat. Elle fera de nouvelles délégations auprès des parlementaires pour exiger que l'interpellation vienne

rapidement en discussion.

EXEMPLE A SUIVRE...

Au banquet organisé pour fêter le 3º anniversaire de l'existence de la société « Les Amis de Novydvor, Nachelk et environs », notre dévoué ami Appel (vice-président de la société et trésorier des Anciens combaitants juifs) a pris la parole pour soulever les problèmes du M. R. A. P.

Les amis Mallachovitch et Rybojad ont fait de même, attirant l'attention sur l'importance et l'activité de notre mouvement. Pour marquer la sympathie et le

dévouement pour le M.R.A.P., notre

ami Appel a proposé de mettre aux enchères (tradition à maintenir) un gâteau. Par ces enchères, nos amis ont renforcé le fonds de lutte contre l'antisémitisme, le racisme et pour la

paix de 21.000 francs. Merci, et soyez sûrs que votre exemple sera sulvi. Le găteau, acheté par M. Reichman, président des fêtes, fut offert aux enfants du patronage du XX'.

Ceux-ci, tout en remerciant, ont décidé d'offrir ce gateau aux enfants des grévistes de l'arrondissement, Bravo pour les enfants !

L'Union des Sociétés

Lors du congrès annuel de l'U.S

vant dans les camps en Israël. De la discussion s'est dégagée une décision, notamment que l'aide que nous désirons tous dots être apportée directement à ceuz

Depuis, la commission désignée pour étudier cette question a élaboré un plan qu'elle présentera à la CONFERENCE DES SOCIETES qui se déroulera le dimanche 26 mars 1950, de 14 à 19 heures, à 18

Autobus 26, 43, 32, 48).

Juives de France se préoccupe du sort des immigrants en Israël

J.F., les délégués ont débattu la question de l'aide à apporter aux immigrants nécessiteux se trou-

qui en ont besoin.

salle du « Cercle Suisse », 10, rui des Messageries (Métro : Poissonnière, Gare de l'Est, Gare du Nord

A cette Conférence au cours de laquelle sera créé le « Comité des Sociétés d'Aide constructive aux immigrants en Israël, * sont invi-tés les membres du Comité de toutes les Sociétés, sans distinction

Charles SERRE (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

partisans du rapprochement avec les castes militaires et industrielles qui soutiennent M. Adenauer ont tenté de minimiser le scandale. Certains d'entre eux ont déclaré que les accusations portées contre le Land de Bavière étaient fausses ou tout au moins exagérées. Il ne s'agissait que d'une manœuvre communiste destinée à nuire à l'entente franco-allemande. Malheureusement pour ces messieurs, la véritë est apparue rapidement aux yeux des hommes de bonne foi. La Fedération des déportés de mon collègue, M. Forcinal, et M. Michelet, président de l'amicale de Dachau, n'avaient pas voulu se joindre à la F.N.D.I.R.P. Ils ont envoyé en Bavière en dehors de nous des délégués. Mais, à son retour, l'un d'entre eux, dont on doit reconnaître l'impartialité, notre ancien camarade de Dachau, Paul-Louis Berthaud, syndic de la presse parlementaire, a écrit dans le Rassemblement Français, organe du R.P.F., du 4 mars, un article constatant objectivement les faits stigmatisés par la commission. Le témoignage de Berthaud concorde avec ceux de tous les enquêteurs. Il parle lui aussi de « l'expioitation industrielle avec les excavatrices piochant pêle-mêle le sable et les ossements dont on avait oublié ou camouflé la présence ». Il déplore « avec

une infinie tristesse » l'attitude des

Américalns qui a écoutent poliment

ces doléances, mais semblent penser

que tout cela a bien peu d'importance à côté de la haute politique ». - A-t-on pris des sanctions contre

les responsables? - J'ai demandé à la tribune de

l'Assemblée nationale, le 14 décembre dernier, que des poursuites coient engagées contre l'ancien maire de Dachau, depuis sous-secrétaire à l'Intérieur du Land de Bavière, qui a détourné au profit de sa municipalité le ciment et les crédits remis par les Américains pour édifier un monument à la mémoire des déportés. J'ai demandé que l'on examine, comme le permet le statut d'occupation, la situation de M. Auerbach, commissaire général aux victimes du nazisme de Bavière, sur lequel pésent les plus graves accusations, ainsi que l'action des autorités locales allemandes parmi lesquelles on trouve de très nombreux nazis. J'ai le regret de constater que M. Robert Schuman n'a fait aucune réponse à mes deux questions écrites inserées au Journal officiel. Pour ne pas déplaire M. Adenauer, qui pourtant në lui mënagë pas lës camouflets, il n'a pas préscrit à notre haut-commissaire de prendre les sanctions qui s'imposent. Il se contente d'attendre

la bonne volonté des Allemands. Ainsi, les cendres des déportés de Dachau n'ont pas été respectées et les responsables de ces inqualifiables pro-

- Une telle abomination est mai-

janations ne sont pas châties?

notre ministre des Affaires étrangères ne peut même pas parvenir à assurer aux sépultures des victimes du nazisme le simple respect prévu par les lois allemandes. Jusqu'à présent M. Robert Schuman s'est même refusé à publier le rapport du juge Walther, doyen des juges de Bavière qui, malgré son désir d'excuser les profanations, a été obligé d'en constater la réalité.

- On est en présence d'un fait qui révèle la faillite de la politique suivie à l'égard de l'Allemagne depuis la Libération. Le nazisme réssuscite à Munich comme à Bonn. Autour de Dachau, j'ai vu intactes toutes les entreprises qui avaient profité du travail d'esclaves des déportés. Les hitlèriens effacent les traces des crimes commis contre l'humanité. Les autorités francaises et américaines laissent faire. On youdraft ainsi tromper l'opinion afin de ne pas entraver la formation d'un bloc unissant la France à ses bourreaux. Mais les déportés, qui demeurent fidèles à l'ideal de la Résistance. ne toléreront pas cette trabison. Ils veulent aider leurs camarades alle mands victimes du nazisme à se libérer de leurs mauvais maitres et nor faciliter la prise du pouvoir par quelque Hitler 2 guettant l'occasion propice sous l'ombre protectrice de

M. Adenauer.

heureusement exacte. La politique de Wehrmacht.

Et le député d'Oran conclut : tiquement et financièrement par les occupants franco-anglo-américains, que se poursuit la remilita-

gen », (Organisation des anciens membres des S.S.); le Bund, qui compte 11 groupes locaux, notam-ment à Hambourg (zone anglaise) ét à Munich (zone américaine) et qui publie une feuille : Informationsblatterer Freunde », etc., etc.

·Inutile de dire que l'une des principales activités de ces orga-

nisations est l'antisémitisme.

Comment l'Allemagne réarme Passons à la seconde colonné. Sés liaisons avec la première s'établissent notamment par von Manteuffel, chef d'état-major d'Adenauer, chargé de réconstituer la

Les éléments principaux en sont les deux partis gouvernémentaux C.D.U. (Union chrétienne démocrate), et F.D.P. (Frei Deutsche Partei). Leur activité consiste à couvrir et favoriser les agissements de tous les néo-nazis aussi bien dans les sérvices officiels que dans les organisations clandesti-

Ils organisent également la lutte contre les antifascistes et les partisans de la paix dans l'Allemagne de l'Ouest.

La déclaration d'Adenauer sur

la « fusion totale » a pour but de préparer, sur le plan international. les conditions de la réalisation du complot nazi. C'est aussi sous la direction d'Adenauer, appuyé moralement poli-

risation à outrance de l'Allemagne occidentale. Un exemple précis : Ansbach, petite ville bavaroise (zone américaine) est redevenue dernièrement ville de garnison. Sous le titre de Labour Service Company, 220 rol-dats allemands. spécialistes chévronnés du « pont aérien » viennent de s'installer dans la caserne Bleidorn. Ils sont organisés èn séctions et groupes, que dirigent des officiers allemands (un capitaine, un lieutenant et un sous-lieute nant). Ils portent l'uniforme noir. Ils ont à leur disposition des automobiles et des motos.

Préparatifs de guerre et « espace vital »

Passons à la troisième colonne elle se groupe autour du « l'arti National Allemand », dirigé par le criminel de guerre Alfred Gougesberg, propagandiste nº 1 de « l'espace vital ». Elle comprend des associations chauvines qui préconisent la reconquête des Sudêtes, de territoires recouvrés par la Pologne, de la Sarre..., en attendant l'Alsace. A la tête des originaires de Prusse Oirentale de trouve un hobereau dépossédé, le comte Kanitz-Podangen, représentant-type de la caste militariste prussienne.

Les avatars de M. Kutscher Quelques chiffres suffisent à

par la quatrième colonne : celle qui a investi l'appareil d'Etat. C'est un rapport des services de M. Mac Cloy lui-même, haut-commissaire américain, qui nous donne les précisions suivantes : dans le Wurtemberg-Bade, 60 % des postes de direction politique sont occupés par des anciens nazis ; en Bavière, 70 % d'hitlériens dans la police, et 55 % dans l'administra-

montrer l'activité intense déployée

En zone anglaise, ce n'est pas mieux : 80 % des juges du Schleswig-Holstein sont d'anciens nazis. C'est le cas, en particulier, du juge Paulick qui vient d'acquitter Hedler.

Un certain Dr Kutscher est con seiller économique du gouverne-ment fédéral de Bonn : Hitler l'avait utilisé comme « responsable des affaires juives au ministère des Affaires étrangères : il a sur la conscience une bonne part de l'organisation des massacres de Juifs dans toute. l'Europe.

Dons le prochain numéro :

LA 5' COLONNE

Il y a Constantinesco, déchu de la de Xavier Vallat, la délégation a demandé à M. Jacquet quelle sera nationalité roumaine, journaliste du temps des Gardes de Fer. Un Albala position de son groupe lorsque nais, Habaz-Kupi condamné à mort la discussion sur l'affaire viendra dans son pays par une cour spéciale pour trahison de sa patrie. Un Bulgare, C. G. Dimitrov, dit Guemeto, M. Jacquet, après avoir indique qui complota contre le gouvernement qu'il connaît très bien Xavier Valde son pays et s'enfuit ensuité aux

C'est bien regrettable, on iralt plus vite en besogne, pense Dannecker. Il faut donc créer une Zentrales Juden-amt, en français : U.G.I.F. Xavier Vallat s'y emploie activement. Le prin-cipe en est simple : pour pouvoir mas-sacrer les Juifs. Il faut d'abord les rassembler, centraliser de force leurs activités, dissoudre toutes leurs orga-nisations et les réduire à une seule, obligatoire pour tous et dirigée par des pantins. On tentera d'endormir la vigilance des victimes et de les désarmer matériellement et moralement, en leur chantant, adaptées aux nécessités d'une politique perfidement antijuive, toutes les rengaines de Vichy.

glaïeul ? Allons, madame. Et pour

vous, monsieur ? géranium ?

La halle aux fleurs vous présente

des groupes de voyelles et'de conson-

nes qui chantent dans nos oreilles et

nos yeux. Dans chaque corolle, un

ccéan de coloris haché de lumière. La

vague surgit à la pointe stridente d'un

jaune vif et s'estompe dans l'ombrage

d'un bleu cendre. Et les couleurs vi-

brent dans les formes différentes de

feuillages. Dentelées, ou massives et

verts noirs croque-mort, il y a les

fluorescences vertes, violentes comme

un soleil. Le tout baigne dans un dé-

licat parfum de polien qui coule dans

les poumons la fraicheur d'une source.

francs, j'y vole chercher un bouquet

Vrai, si mon patron accorde les 3.000

« L'artiste travaille sans filet, ap-

prochez, vous pouvez toucher ». Bon:-

menteur, hableur, farceur, les bras et

les yeux jouant la pantomime, le ca-

melot est maitre en la rue de Rivoli.

Partout, les pancartes se balancent, sinistrement identiques : Fin de série,

DLUTOT que d'aller bailler dans le .

lités, laissez-vous tenter verbalemnt

par les lunettes dé soleil, les cravates,

la cotonnade imprimée, toujours aussi

utile, toutours trop cher, La, voici la

campagne : de la paille, des fleurs.

Sous le pont (Alexandre III) la Sei-

ne bruisse dans des crispations rapi-

des. Sur ses rives, les beaux quartiers

ler cela « modiste ».

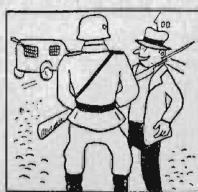
le défilé manneguin-bouquiniste-

et-marchand-de-glace des actua-

lumes : l'innovation est d'appe

Exceptionnel, Solde, Réclame.

; courtes. Et si je dis vert, il y a les



Vallat présentera d'abord son U.G. I.F. comme une société de bienfaisance, nonobstant la curieuse philanthropte qui veut qu'ellé puise ses fonds de secours dans le porte-monnaie de ses secourus i L'U.G.I.F. doit être, en fait, un instrument essentiel de spoliation, de recensement, d'enrélement forcé, un piège mortel. Elle devra établir des fiches que les bourreaux n'auront qu'à consulter pour frapper leurs coups à bon escient. Elle devra créer des centres où ils n'auront qu'à rafier en masse leurs victimes désignées. A un Juif qui se réfuse au singulier honneur d'être nommé à la direction de cet organisme, Vallat jette : « Vous étes pèré de cinq enfants, je croyats que vous teniez à eux...». C'est parmi les dirigeants fantoches de l'U.G.I.F. qu'il trouvera plus tard ses Juifs-alibis.

L'atmosphère est tissée de klaxons

A la République, y'a un air d'Yves

Montand qui vous prend par les mains. Tout bouge et chantonne Le

rendez-vous à côté de la statue, les

campeurs prenant le métro ; un peu à gauche : toute la famille pose pour

Les forts en gueule du Faubourg

Saint-Denis sont tous ravigotés. Ça braille, beugle et mugit à la fois. Et

les petits mioches sont de connivence

avec ce grand diable magicien qui va

disposer des cerises à la place des

pommes ratatinées

la boite à photos de l'oncle Pierre.

impérieux, de silence et de soleil ap-



Soigneusement, nunutieusement, administrativement, Vallat met en place le dispositif sans lequel les grandes rafles ne pourraient éclater, 느 avec les enfants qui crient, les mères prises de panique, les hommes conduits ses de panique, les hommes conduits comme un béail par une sinistre chiourme I Déjà s'annoncent sourdement les pogromes du 16 juillet, auxqueis, heureusement, béaucoup do Juifs pourront échapper grâce à la solidarité française. En attendant, Drancy se remplit de jour en jour. Les Policiers de la P.Q.J. y ont transformé les opérations de fouille en une gigantesque entreprise de vois en série, à tel titre que les Allemands euxmèmes, pourtant peu délicats, finiront par signifier leur congé aux créatures de Fucheu-Vallat.

palité de Montreuil, précise :

« Le printemps ? Regardez ca

camion de sable qui va se métamor-

phoser en milliers de pâtés, ces plants

qui vont ja:llir en centaines de fleurs

dans nos pares et jardins, cette chaux,

qui va tracer les pistes de nos stades

Et puis, le printemps, maintenant, il

chafaudage sera une solide paix, avec

gens. N'est-ce pas notre plus beau

En sortant de la mairie, l'entends le

clairon et les tambours de la fanfare

Ma foi, le printemps est tout prêt

la bonne graine de l'union des braves

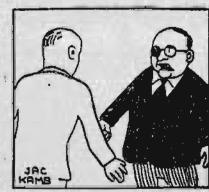
printemps ? »

jouer un nouvel air.

s'agit de le bâtir dans les cœurs, l'é-



Vallat, homme en tout point « courageux et désinteressé » comme dit M. Mayer, s'intéresse vivement à tout ce qui se passe dans les camps... Un jour, à Pithivièrs, plusieurs évasions sont signalées. Vallat écrit lui-même à Dansignalées. Valiat écrit lui-méme à Dannecker pour lui demander de renfornecker pour lui demander de renfornecker la surveillance. Ce zèle se double
d'un travail de propagande accentué :
interviews, articles dans la presse traduite des deux zones, émissions radiophoniques, lancément même de « revues théoriques » (sic) ou la pédante
camaille déploie des efforts presque attendrissants pour tenter de donner une
couleur française aux slogans que lui
dictent les nazis. Plus que jamais il
appelie l'antiquité et le moven âge à
la rescousse pour camoufier les objectifs monstrueux de sa politique.



Cependant, il lui arrive de gaffer : il commet quelques maladresses personnelles qui indiaposent Dannecker, Au mois de fèvrier 1942. Dannecker le couvoque de façon tout à fait normale, pour se faire « rendre compte ». Comme d'habitude, Vallat présente son rapport. Mais à une observation du patron, le valet se rebiffe ! Son amourpropre est blessé. Il ne saurait accepter du'on mette en doute ses capacités antijuives. Ecoutons Dannecker : « En ce qui concerne l'Union, f'ai fait observer à Vallat que la tactique d'atermoièment me révélait qu'il ne désirait pas véritablement la séparation des non-Juifs d'avec les Juifs. Vallat riposta sur un ton tonoit : « Je suit un antisémite de plus longue date que vous. Je pourrais en outre être votre père ». (A suivre.)

pour avoir publié des témoignages de soldat retour d'Indochine.

Le Bureau national des Combat-

tants de la paix appelle les républi-

cains et tous les amis de la justice

à manifester leur réprobation. Un

vaste et profond mouvement de pro-

testation doit dresser la Bretagne

Les anciens prisonniers de guerre

Le congrès départemental des an-

ciens prisonniers de guerre de l'Aube

s'est tenu récemment à Troyes. Dans

une résolution, il « proclame soien

nellement son attachement à la paix

que seule la voionté des peuples peut faire triompher pour le bien de l'hu-

manité, et il invite en conséquence

tous les anciens prisonniers de guer-

re à constituer des comités de Dé-

fense de la paix, ouverts à tous les

Le congrès demande la destruction

des stocks de bombes atomiques et

l'utilisation exclusive de l'énergie

Prenant la parole, à Stockholm

devant le Comité mondial, Mme Lu-

cie Aubrac a déclaré que l'exprés

sion de base du mouvement des Par-

tisans de la paix en France sont les

4.000 Conseile communaux déjà

Conférence nationale

Combattants de la Paix en Israëi

atomique au service de la paix.

Français dans le cadre de l'Associa-

tout entière contre l'inique jugement.

veulent la paix.

tion départementale ».

constitués.

Une déclaration de M. TULMAN

premier ministre officiant

du Temple de la rue Notre-Dame-de-Nazareth

Après les Assises de la Paix

" Comme serviteur de Dieu je pense que tous les hommes doivent œuvrer à la Paix"

ES Assises de la Paix ont été, je crois, un événement très important. Comme serviteur de Dieu, je pense que tous les Juifs, comme les non-Juifs, quelles que soient leurs opinions politiques, doivent contribuer à cette œuvre immense et indispensable qu'est la réalisation d'une paix durable.

Un pays ne peut pas se développer sans la paix. La guerre est contraire à la religion. La réligion souffre de toute guerre. Nous qui sommes au service de la religion, nous ne pouvons qu'agir en faveur

Si l'abbé Boulier, dont je suis sûr qu'il est un catholique sincère et

Le rabbin Zaoui

(Suite de la première page.)

antisémites d'aujourd'hui. Il dit au roi Assuerus : « les Juifs sont un peuple différent des autres,

qui n'obéit pas à tes lois, qui com-plote contre toi ». Et le sinistre personnage propose l'extermina-tion des Juifs contre 10.000 sicles

d'argent qu'on ferait verser au

Trésor. Alnsi, l'antisémitisme veut

détruire les Juifs non seulement

parce qu'ils seraient différents des

autres, mais aussi pour tirer pro-

Enfin, nous trouvons dans le livre de Daniel, un raisonnement semblable, de la part de ceux qui

La « théorie » antisémite n'a

pas fait de progrès depuis ces temps, on prétend, comme l'a fait Xavier Vallat, que les Juifs sont

inassimilables ». C'est toujours

la même barbarie, le même ins-

tinet criminel, qui font déclarer « inassimilable » une minorité, alors que la majorité refuse sou-

Quant à nous, nous nous refu-

sons à l'assimilation si « assimila-

tion » signifie injustice, guerre

intolérance, abus de pouvoir, ty-

rannie contre les minorités, men-

songe, corruption. Au contraire

nous nous assimilerons à toutes

forces de progrès, de fraternité et

de paix, car tel est notre message

La raison d'être d'Israël, depuis

les origines, est éminemment d'or-dre spirituel. Cela signifie que le

judaïsme aspire à faire régner Dieu dans le monde, c'est-à-dire,

en langage humain, de réaliser la

palz, la justice et la fraternité sur la Terre.

Nous demeurons optimistes, car

il est certain que par l'union de

toutes les bonnes volontés, la ba-

taille contre l'antisémitisme et

Les meilleurs TISSUS

Toutes Fournitures

pour Tailleurs

ZAJDEL

89, r. d'Aboukir Paris-2'

Mét.: St-Denis, Résumur, Sentier

TeL : GUT 78-87

pour la paix sera gagnée.

religieux à toute l'humanité.

vent de l'assimiler.

fit de leur anéantissement.

dénoncent ce Juif religieux.

un bon patriote, donne toute sa force à la lutte pour la paix, il est d'autant plus naturel que nous, Juifs, à qui l'histoire a montré ce que la guerre apporte de souffrances morales et physiques, soyons unis aux combattants de la paix.

Nous avons, il y a quelques se-maines, fêté Pourim. Qui ne connaît l'histoire d'Aman, qui voulait exterminer tous les Juifs, et de Mardochée et sa nièce Esther qui, avec l'aide de Dieu, sauvérent leurs frères de religion.

Et voilà que quelques milliers d'années plus tard, survient un Aman moderne, un Hitler, qui, malheureusement, a réussi à exterminer six millions de Juifs.

Je pense à nos coreligionnaires de France, mais aussi à ces millions de Russes et de Polonais ex-terminés par Hitler. Je pense à Oradour. Et je voudrais qu'on n'oublie pas Guernica; c'est là qu'Hitler a commencé à expérimenter ses méthodes d'extermination des civils, hommes, femmes et enfants.

Nous lisons dans la Torah du samedi avant Pourim cette phra-?; « Zechor et ascher assah lecha Amalek... » (N'oublie jamais ce que t'a fait Amelk quand tu es sorti d'Egypte.)

Amalek, c'était un autre Aman, un autre Hitler.

Moïse, le plus grand homme de tous les temps, avait libéré un peuple qui souffrait dépuis des centaines d'années dans l'esclavage, en Egypte. Après un si long martyre, ce peuple fatigué, épuisé, marche vers la liberté et Amalék survient et l'attaque.

Je pense que c'est cela que voulait dire Moïse par cette phrase:
« N'oublie jamais ce que t'a fait Amalek ! >

Aujourd'hui, après la Libération, nous n'oublions pas l'œuvre d'Amalek: les millions d'assassi-nés, les Oradours... Et certains ne craignent pas de relever Amalék. l'hitlerisme. Nous ne sommes pas contre le

peuple aliemand, contre le pays de Gœthe, de Beethoven et de Bach - surtout Bach - contre le pays d'Einstein, lequel vient justement de prendre position contre la guerre, contre la bombe atomi-que et la bombe à hydrosine contre le pays de Heinrich et Thomas Mann. Mais nous somme contre Amalek.

perent relever victorieusement la tête à la faveur d'une nouvelle guerre.

C'est pourquoi je pense qu'il

nous faut donner notre appui à la lutte pour la paix. Je crois que Dieu punira les

fauteurs de guerre; nous le prions de tout notre cœur de faire disparaftre à jamais le danger d'un cataclysme mondial. Si la paix vient sur le monde,

ce sera le temps du Méssie, ce sera le règne de Dieu-

M. R. A. P. DE MONTREUIL

GRANDBAL

DIMANCHE 26 MARS 1950

de 14 heures à 24 heures

SALLE DES FÊTES

rue Morcellin - Berthelot

à MONTREUIL

Orchestre sous la direction de !

LEO ARYA

Buffet, attraction, tombola

anne anne

SIX JOURS

(Suité de la première page)

rice ! », « La Belle de Cadix » ou

les « Lili | Lili ! » bien scandes

me font comprendre, sans que j'aie

même levé le nez, que Maurice Chevalier, Luis Mariano et Lili Fayol sont parmi les invités. Le

sprint se déroule bientôt sur l'air

m'y reconnaître, un coup de feu me fait tressaillir, tandis qu'une

voix enorme (on fait ce qu'on peut,

faute de « rincer » les gosiers, on

en remplit les oreilles) que coca-

cola offre une prime (rondelette) u gagnant du sprint. Huées des

l'arôme ni la saveur ni le bluff de

Ah! les primes! Sans cela, les Six-Jours seraient dans le lac.

L'argent, les primes, tout cela

sportive, les organisateurs de cette

« fête du sport » offrent au public

une succession de combines rlus cu

A côté de l'apprêt commercial, il

y a le truguage sportif proprement

dit. Les combines entre coureurs.

les vainqueurs connus à l'avance, les maquignonages, les marches.

Vous dire qui mène les Six-Jours,

Quelle impression d'euphòrie!

Sous le couvert de compétition

spectateurs qui n'apprécient

cette espèce de liqueur.

moins ouvertes.

Au moment où je commence à

de « Ma Pomme ».

Les cris : « Une chanson, Mau-

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG

43. rue de la Victoire, PARIS-9 Tel.: TRI 88-58. Nuit : TRI 88-61 Très grand choix de Tissus

GABARDINES - PEIGNE TISSUS ANGLAIS Toutes Fournitures pour Tailleurs

Chez SIMON

10, rue Léon - MON. 81-41 Métro : Château-Rouge

THÉATRE DE LA RÉPUBLIQUE

LE THEATRE DE L'EQUIPE, de Bruxelles PRESENTE POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANÇAIS ET POUR UN NOMBRE LIMITE DE REPRESENTATIONS

- MATINEE DIMANCHE, A 15 HEURES -

MACHINES A REVERS ET A BATIR



La machine qui roule

le mieux le revers.

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE **Etablissements CHARLES**

PARIS (XI.) Tél. : ROQ. 16-56

Toutes machines à coudre Machines à couper et moteurs - Toutes réparations -

SUR (ET SOUS) LES PONTS DE PARIS Sur le front de la Paix

« Nous exigeons l'interdiction absolue de l'arme atomique, arme d'épouvante et d'extermination mas-

« Nous exigeons l'établissement d'un vigoureux contrôle international pour assurer l'application de

< Nous considérons que le gouvernement qui, le premier, utiliserait contre n'importe quel pays l'arme atomique, commettrait non seulement un crime de guerre, mais un crime contre l'humanité et serait à traiter comme criminel de guerre.

« Nous invitons toutes les collectivités sociales, religieuses et culturelles, toutés les personnes honnètes qui, quelle que soit leur opinion sur origine de la tension actuelle, veulent seulement des rapports pacifi-

première base d'accord, l'interdiction des armes atomiqués et la condamnation de tout gouvers le premier en ferait usage. >

Le Bureau national des Combat-

en faveur du métissage a son ori-

gine à Moscou. La philosophie du

collectivisme, excluant le Christ, n'a pas égard à la dignité raciale (seif-respect). La destinée de

l'homme blanc et l'arrière-plan de

l'homme noir, cela ne signifie rien

pour ces pervertisseurs de la civili-

sation - si ce n'est que la trahi-

son des traditions leur donna la

possibilité de détruire ce qu'a for-

gé la civilisation chrétlenne, a

savoir : le développement d'une

Et d'ajouter ces détails piquants.

montrant qu'en Amérique, de mé-

me que dans notre pays, le ridicule

race superjeure n.

fille blanche.

Et ceci

ne tue vralment pas.

l'année 1950. ques entre nations,

M. E.

Dans les beaux quartiers, on ne se prive vraiment de rien.

en feston de pierre austère, y trempent leur ombre mortuaire. Au loin,

COMMENT L'ANTISÉMITISME SE FABRIQUE AUX U.S.A. (V)

Gerald K. Smith a deux sources d'information GOEBBELS ET LES SAGES DE SIOI

ES fascistes américains ne s'adonnent pas au racisme « pur », au « racisme pour le racisme ». La haine antisémite et antinègre qu'ils s'efforcent de développer n'aurait, en effet, pas de raison d'être si elle ne contribuait, en définitive, à miner la démocratie, à préparer la guerre.

Tout en couvrant les Juis des calomnies les plus grossières pour en faire les boucs émissaires, les « responsables » de tous les maux dont souffre le peuple américain. il s'agit, pour Gerald L.-K. Smith et ses amis, d'unir dans une même haine instinctive tout ce qui est « Juif » et tout ce qui est « communiste ».

> Les « bons Juifs » de Gerald L.-K. Smith

Ici, une précision s'impose. Est communiste » (ou « rouge ») aux U.S.A. quiconque est en désaccord avec la politique gouvernementale, à plus forte raison avec les fascistes à la Smith. Est « rouge » quiconque parle en faveur de la paix. Einstein, Charlie Chaplin sont

des a judéo-bolcheviks ». Rooselui-même était entouré de * Julis » et de « rouges ». The Cross and the Flag insinue que son vrai nom était « Rosenvelt ». Goebbels affirmait: c Est Juif

celui que je veux considérer com-me tel. » Gerald L.-K. Smith précise : « Est Juif tout homme de progrès, tout partisan de la paix ». La réciproque est d'ailleurs vraie, si étrange que cela puisse paraître. Pour Gerald L.-K Smith. il y a des « bons Juifs ». Oh! très peu... Il e. cite trois : George Sokolsky (dont Smith déplore que les autres Juifs le considérent comme un « Juif antisémite »); le rabbin Elmer Berger, chef d'un certain Conseil américain pour le Ju-daisme », et le rabbin Benjamin Schultz qui a organisé la trop célebre « Ligue Juive contre le communisme », organisation tout à fait fasciste.

Mais. remarque Gerald L.-K. Smith, ce sont là des exceptions qui confirment la règle :

Qué devons-nous penser de 3, nous chretiens? Voici un rabbin qui s'engage dans la lutte contra la communisme, qui organise une ligue contre le communiame, et aussitôt les autres rabbine a'unissent tous contre lui et conseillent à sa communauté de l'expulser en raison même de cela.

Ge qui fait naitre cette question, à laquelle il est aisé de répondre : « Le communisme est-il juif ? » La « vérité » des « protocoles »

Le parti national-chrétien a édité une brochure consacré à cette « question ». Il y est écrit noir sur blanc : « Ce sont les millionnaires Juifs de la cité de New-York qui ont, à l'origine, financé les boiche-

Ailleurs, dans la brochure Hidden Empire (l'Empire invisible), on peut lire :

« Le communisme est juif. La Russie présente aujourd'hul l'exemple d'une application presque complète des protocoles ».

Ces « Protocoles des Sages de Sion », inventés par des agents stipendiés de M. Henry Ford, le parti nation. I-chrétien les réédite aujourd'hui à tour de bras (et librement) aux Etats-Unis. Ce sont des faux? Que non, affirme Gerald L.-K Smith :

L'authenticité des Protocoles est démontrée comme vous démontreriez la solution d'un problème d'arithmétique, comme vous prouveriez le travail d'un électricles en appuyant sur le bouton électrique. Les Protocoles sont prouvés par la manière d'être, les us et les coutumes des Juifs eux-riémes et ce qu'il est résulté de la participation juive aux affaires civiques, sociales, industrielies, financières et po-

On ne saurait faire démenstration plus claire, plus précise !

Crises, révolutions... et paix L'un des crimes de ces « Proto-> - ét non le moindre de vouloir établir la paix mondiale. C'est ainsi qu'est interprétée, dans « Hidden Empire », une phrase seion laquelle les Juifs entendent « éduquer les goyim dans la direction qu'il nous convient ». Et de reprocher lon-guement au professeur Einstein ses activités en faveur de la paix.

Ces « Protocoles » « prouvent » aussi très aisément que les Juiss sont à l'origine de toute crise économique.

créées par nous pour les goyim par le simple moyen du retrait de notre argent de la circulation. »

Pourquoi donc des crises ? Le Juif a toujours été à l'avant-garde des mouvements subversifs », lit-on dans « Hidden Empire ». Et aussi :

« Partout où a pénétré la tribu

THE PLOT THE JEWS

Page \$1.00

In 1886 the Milers of Don (the authenties of inter national Jawan hims in a secret rehiterages of depote religional relia the world by a process of depote tion identification and emblements. Fitte footh contains the nervet quanter of the quest log and it frequently returned to as

THE PROTOCOLS of the Learned Elders of Zion

« Le complot des Julis », tel ést le titre donné aux « Protocoles des Sages de Sion », réédités à tour de bras par les National-Chrétiens.

de Juda, il y a cu des embétements pour les autorités politiques. n dans certains domaines, les

« explications » des fascistes américains sont d'un caractère plutôt vague, il est, par contre, des sujets où Gerald L.-K. Smith livre les détails les plus précis : quand ils'agit, par exemple, des plans de métissage établis par les « communistes ». Car. blen sûr, tout ce qui est juif est communiste, mais, reciproquement, qui dit communiste dit métissage, mélange du sang biane avec le noir ou avec le juif (ce qui revient au même).

Le rouge et le noir Pour illustrer ce génre de roman politico-racialo-policier, voici une citation tirée d'un éditorial de Gerald L.-K. Smith:

son indignation contre la condamnade la paix, réuni à Stockholm le tion de M. Henri Denis, militant ca-15 mars, a adopté à l'unanimité deux tholique, directeur de « Ouest-Matin >, qui est frappé de trois mois de prison et 200.000 francs d'amende

Le Comité mondial des Partisans appels de la plus haute importance. Le premier est relatif à l'interdiction de l'arme atomique. Voici le

sive des populations.

cette mesure d'interdiction.

< Nous appelons tous les hommes de bonne volonté dans le monde à signer cet appel. >

A tous les hommes de bonne volonté.

Le déuxième est adressé à tous les hommes de bonne volonté. Le voici : « Nous appelons tous les hommes de bonne volonté à se faire représenter dans le nouveau Congrès mondial pour la paix, qui se tiendra en Italie dans le quatrième trimestre de

« Nous leur soumettons, comme

Un militant catholique condami.e.

tants de la paix et de la liberté crie

Le 9 mars, a eu lieu, à Tel Aviv la lerence nationale des Partisans de la paix en Israël. 700 délégués élus par la population juive et arabe dans 300 localités ont délibéré pendant deux jours.

Dans les résolutions adoptées, il est souligné que les Partisans de la paix en Israël s'engagent à lutter contre les plans de fauteurs de guerre, qui veulent incorporer ce pays dans les plans des impérialistes ; pour l'indépendance et la souveraineté du pays; pour la sauvégarde des libertés démocratiques et pour l'égalité de droits de la minorité arabé.

M. Icchau Grunbaum, ancien ministre. a dit que, pour le peuple juif, la paix est un problème d'existence tout court, car, en cas d'une troisième guerre mondiale, nous serons complètément anéantis. L'existence de l'Etat d'Israël serait éphémère en cas de guerre, et c'est pourquoi nous devons tout faire pour la victoire des forces de la paix.

<u>«ընդիրիսը» ըրթունակարածակարարարանական հակարական անանակար</u> FABRIQUE DE TRICOTS

Société à responsabilité limitée au capital de 500.000 francs 64, rue de Turbigo, 64 PARIS (ItI')

« Les femmes blanches du parti TEL 1 ARChives 37-48 communiste sont obligées, par la Standard Contract Con

discipline et des ordres supérieurs, à s'unir avec des hommes noirs, n Réciproquement, le fils (noir) de Paul Robeson, « le nègre bary-

Et Gerald L. K. Smith conclut Hardiment et patriotiquement, le National-Christianisme Insiste pour que le mariage des noirs et des blanos soit mis hors la loi aux Etats-Unis ». Gérald L. K. Smith et ses na-

ton n, s'est marié avec une jeune

tlonaux-chrétiens considérent paix comme un complet juif (ou judéo-bolchevik). Pour la guerre qu'ils souhaitent, ils désignent maintes fols l'ennemi, qui est tout naturellement l'Union Soviétique. Et pour rendre ce pays plus anti-pathique, Gerald L. K. Smith en parle en des termes que nous ne pouvons, nous, que considérer comme élogieux. Par exemple, il cité comme particulièrement scan-

daleux ces faits « L'Union Soviétique est caractérisés depuis sa naissance, en 1917, par sa sollicitude envera les Juifs. Une semaine après que le tsarisme alt été renverse, le jeune gouvernement socialiste, dirigé par Lenine, abolissalt l'opression nationale, faisant de la Russie le premier pays au monde qui décla-rait l'antisémitisme un crime. »

« Il est clair que les duifs soviétiques participent pleinement et librement à chaque échelon de l'activité gouvernementale, n Le tout truffé de caricatures directement tirées du Stürmer.

10, rue de Lancry, PARIS - BOT. 57-24

Tous les jours, à 21 heures (sauf mordi et vendredi)



Machine mise à l'essal sur demande 6, rue de la Forge-Royale

j'en suis incapable. Je croyais que Robic, le populaire « Biquet », qui a falt, un sprint formidable, était en têté. On me dit qu'il est dans les bons dérniers. Décidement, je n'ai pas de chance. Tant pis, c'est

l'affaire des techniciens. Tout ce que je sais, c'est que coca-cola a, sans conteste, perdu

l'épreuve.

CHARITÉ MAL ORDONNÉE AU DÉBUT DU SIÈCLE

rail inorganise, du sacro-saint principe de la concurrence entre patrons pour la fixation du prix de vente, de la concurrence entre ouvriers pour la fixation du taux des salaires, nous n'avions guère entendu parler dans nos cours d'économie politique.

n'était qu'illusion verbale où s'a

paisaient les inquiétudes de quel

ques consciences scrupuleuses, ou

des parades aux revendications de

la véritable classe ouvrière. Nous nous apercevions que l'éco-

nomie politique orthodoxe n'était

qu'une fausse science, une sorte

d'apologétique montée pour la dé-

fense des intérets d'une classe de

grands propriétaires ruraux, d'industriels, de grands commerçants

et de financiers dont les fortunes

ne pouvaient s'édifier ou se main-

tenir que dans la jungle d'une concurrence sans frein et grâce au

travail sans contrôle et sans limi-

tes d'une main-d'œuvre divisée, dé-

pendante et faiblement rémunérée.

Les illusions perdues

ne croyais pas encore au socia-

lisme. Mais je n'aurais plus ose écrire, comme naïvement je l'avais

fait en 1903 dans les Annales de

l'Ecole des Sciences Politiques

d'Heidelberg qui avait complété son œuvre d'assistance par la

création d'un bureau de placement

« Si nous avions en France une

société analogue, peut-être son

bureau de placement ferait-il

a baisser pavillon aux industriels qui exploitent la population ou-vrière. Ce serait faire acte de vé-

ritable charité privée, de charité

redemptrice. Cela prouve-ait du

moins à la classe la plus nombreu-

se et la plus pauvre que si nous ne voulons pas du socialisme, ce n'est pas par indifférence envers

elle, mais parce que nous avons

plus confiance en l'initiative pri-

vée, aidée par l'association, qu'en

gratuit pour les chômeurs :

propos d'une société charitable

Mes yeux s'étalent ouverts. Je

Nos professeurs n'y avaient fait aucune envis de s'en acquitter. Ce allusion que pour nous dire que l'abolition du marchandage, par un décret de mars 1848, était tombé en désuètude, et que tout effort pour le rétablir ou pour l'étendre d'autres corps de métier que le bâtiment, serait une utopie. Ses abus étalent ignorés du grand public. A part quelques études tech-niques dans les journaux profes-lonnels c'était le silence dans la presse et dans l'opinion, malgré le cri d'alarme lancé vers 1888 à la suite d'une grande enquête devant la Chambre des Lords, contre cette forme déplorable de l'exploitation d'une main-d'œuvre faible par des ouvriers en train de s'enrichir au détriment de leur classe avec la complicité du patronat.

Huit sous par jour

A Paris, une cartonnière travaillant toute la journée à domicile gagnait de huit à dix sous. Une confectionneuse travaillant avec ses cinq enfants, garçons et filles, pendant dix heures par jour et souvent plus, dans un taudis humide; sans air, sans presque de lumière, encombré d'étoffes, de vetements finis, ne recevait pour salaire familial que 54 francs par mols. Ressources insuffisantes pour les besoins de toute une famille. ne connaissant pas les repos des dimanches et des jours de fête, et peinant sans relache jusqu'à ce que, surmence et sous-alimentés, elle tombe dans la clientèle des hôpitaux, des hospices, ou bien, ayant perdu l'illusion de se suffire à elle-même par le travail, elle se laisse glisser dans la misère définitive, la prostitution ou la mendicité professionnelle.

C'est à ces malheureux que les membres des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul étaient chargés de porter à domicile et de remettre ces bons de secours en nature, pain, viande, vêtements, sur lesquels était imprimé quelque chose comme « Benie soit la main qui nous aide ».

Cette main falsait l'aumone, n'essayant que de se sanctifier elle-même. - comme jadis les rois et les reines, lavant les pieds des pauvres ou touchant les écrouelles. espéraient obtenir du Dieu des pauvres quelques-uns des privilège qu'il a réservés aux habitants de sa Cité. Elle n'avait pas reçu la mission de combattre, de vain cre la misère à l'aide de procédés moins archaïques qui auraient ris-que, au bout du compte, de dépeupler la Cité de Dieu.

Tromper la faim...

Hélas! Je m'aperçus bien vite! qu'en France aucune des nombreuses sociétés de charité privée, ou confessionnelles ou laïques, ne s'imaginait qu'il y ait mieux à faire que de tromper la faim, par de chiches aumones, d'estomacs presque toujours vides, et de mainà la surface de la société une plèbe parasitaire et déchue. Aucune n'avait pensé à faire effort pour empecher ceux qu'une maladie temporaire, un accident. ur chomage momentané allaient faire descendre peu à peu les derniers degrés de l'échelle sociale, ou les aider à reprendre courage et force pour les remonter.

parce que cela était une tache délicate, subtile, dépassant le degré d'initiative et d'intelligence des employes salaries des bureaux de bienfaisance officiels. Bazin et moi nous devions croire longtemps encore que c'étalt role de l'assistance privée de l'ac-

Mais maintenant, nous commencions à comprendre que ces grands devotrs envers les classes laborieuses dont ministres, parlementaires, journalistes et philanthropes se rargarisaient, la société bourgeoise, conservatrice ou républicaine n'était pas en train, n'avait

LE SERVICE "LIBRAIRIE" de DROIT ET LIBERTE

Titres disponibles :

Répondant à la demande de bon nombre de ses amis D.L. vient de créer un service Librairie qu'il met à la distion de ses lecteurs. Ce service est en mesure d'expédier un certain nombre de titres et d'en procurer d'autres sur demande.

Pierre BARLATIER : L'aventure tragi-comique du grand général Dominique DESAN I et Ch. HA-ROCHE: Bombe ou paix ato-

Yves FARGE : La guerre d'Hitler Pierre GEORGE: Geographie éco-

nomique et sociale de la France 350 Renaud de JOUVENEL : L'Internationale des traitres. Vingt années d'érreurs poli

monde Mauvaise graine Ralph PARKER : Le complot Vladimir POZNER : Les gens du

pays
Les Etats Désunis...
Georges SORIA : Comment vivent les Russes ?... ent les Russes ?... L'Allemagne a-t-elle perdu la

Andre WURMSER : Repense à Jean Cassou L'adolescence est le plus rand des maux
Notre jeunesse
Interdiction de séjour.....

- Ca m'est bien égal. Jc.. Il se penchait sur la table, les joues cramoisies et ses cheveux si lisses, légèrement en Andree VIOLLIS : Indochine - J'ai tellement pensé à vous depuis ce jour-là. Vous pouvez m'en croire. Je vous assure que c'est vrai. gnées du montant du livre et majorées de la somme de 55 francs pour les frais d'expédition. Celle-ci se fera par

GLEB témoigne à coups de larges fresques

EST un conte que bien des douleurs ont bercé, que bien des vieilles gens connaissent.

Dans la lointaine Pologne vivait une humble famille juive. Parmi ses sœurs et frères, un petit gars. A cinq ans, la misère n'arrive pas encore à ternir les yeux de cristal, ni à contenir les boucles follement brunes.



l'intervention incessante de l'Etat ». André SPIRE. Hélas! Mesdames CINÉMA

vous aimez Beppé.

PRIMAVERA S I vous aimez l'humour anglais, vous adorerez l'humour italien. Renato Castellani, sur les thèmes d'une histoire tendre et comique, nous entraîne derrière sa camera qu'il promène dans les rues de Catane et de Milan, à la caserne, dans une boutique de boulanger. à l'église, au prétoire et autres lieux.

C'est tout le petit peuple italien. divers et bien vivant, qui se révèle à nous, mieux encore sans doute qu'un regard touristique peut le découvrir. Le rythme est vif, et traduit avec complaisance une joyeuse pagaille méditerranéenne, étinoclant de traits imprévus : on s'aime, on souffre, on rigole, on n'oublie pas les duretés de la vie quotidienne et l'ensemble est sympathique et entrainant... comme le jeune premier d'un nouveau genre qui est le centre rayonnant du film : Beppé, le garcon boulanger, beau gosse, coureur de filles, bigame parce qu'il veut faire plaisir à tout le monde, pas très adapté à la morale courante, désinvolte et tout amour, mais sans romantisme, selon la force de son éclatante nature.

En voilà un qui vous changera. chères lectrices, des Tarzans hollywoodiens, des jolis cœurs et des durs de mous. Au diable Armand Duval, les amants philosophants au tourment existentiel et les gens du monde pour vaudevilles de province. Beppe, lui, vit.

yeux sur elle.

air indifférent.

manda:

risques.

nerveux, ce jour-la.

- Je m'en doute, dit-elle,

Vous yous doutez de quoi ?

elle devenait attentive à ses paroles.

langue sur sa lèvre inférieure.

FOCUS

Juive, elle distillait du vitriol, une familiarité de mauvais

aloi, et il se haïssait et se méprisait d'être à son corps défen-

dant attiré par elle; mais maintenant, il ne la redoutait

plus, il pouvait donner libre cours à un amour que ne souil-

lait plus aucune contrainte, aucun remords d'aimer ce que sa

dignité lui avait toujours recommandé de rabaisser. Il avala

Il ne comprenait plus comment il avait pu faire une telle

Le visage adouci par le remords, il leva de nouveau les

- Je vous dois des excuses, mademoiselle. J'étais très

Elle eut un c'in d'œil ironique et leva les sourcils d'un

Il ne comprit pas. Il avança légérement la tête et de-

Ses yeux largement ouverts le fixèrent. Il senlit ses joues

devenir brûlantes. Si elle tardait à répondre, il allait perdre

la tele sous son regard plein d'une condescendante ironie.

Mais elle ne dit rien, se contentant de se mordre les lèvres.

sant ses mots avec soin. Je ne pouvais pas prendre de

- J'avais des ordres formels, mademoislle, dit-il, choisis-

Elle cessa de se mordre les lèvres, son visage se détendit,

Penché vers le bureau, il poursuivait sur un ton de confi-

- La firme ne les admet pas, Jamais, sans exception. Ils

Il la vit se détendre, perdre l'attitude affectée et il reprit

espoir devant la contraction de ses sourcils, indice de son

trouble. Elle ne cillait plus, ses mains reposaient inertes sur

le bord de la table. Il la regarda bien en face, relevant

imperceptiblement la tête. Il arrivait presque à suivre le

chemin qu'il faisait dans les profondeurs de sa pensée. Puis

ses sourcils se détendirent et elle détourna la tête, passant sa

d'importance. Je ne suis pas qualifiée pour vous engager...

— 70 —

- Enfin, dit-elle à mi-voix, et comme émue, ca n'a pas

n'en ont jamais engagé un seul depuis la fondation de la

société. Vous comprenez? Jamais. Sans exception.

sa salive, tandis que son regard se posait sur la table.

méprise. Elle n'avait rien de juif. Absolument rien.

CE SIECLE A CINQANTE ANS

CES montages de bandes d'actualités, même médiocres, nous passionneront toujours. Il est rare de réussir aussi pleinement que Nicole Vedres avec son « 1900 », qui apportait à la fois poésie désanchantée, angoisse devant la montée des périls (1914), satire sociale acide et précise et quand même l'espoir que donnent les luttes populaires. Cette fois le document est beau-

coup plus disparate et manque de fil conducteur, c'est-à-dire d'une solide conception de l'histoire chez ses auteurs et d'un juste optimisme devant l'avenir.

Telle qu'elle nous est offerte cependant, cette illustration cinématographique de cinquante ans d'histoire est émouvante et instructive. Vous verrez les figures les plus variées qui ont marqué les dernières décades : le président Fallières et sa

barbe républicaine, Einstein et Pi-

casso au visage également travaillé

Arthur Miller

tête du siècle, des millions d'hommes les désignant comme les guides de leurs espoirs et de leur volonté. Vous y verrez d'impayables fantoches couronnés, Guillaume II, George VI, Victor-Emmanuel ; les « dieux du stade », Jesse Owens, Carpentier; les guignols d'enfer au pouvoir par la grace de la grande aristocratie de l'argent : Hitler et Mussolini. Vous verrez l'aviateur Blériot et le peintre Renoir, et Jean Cocteau et la grande Colette. Et aussi les trouffions de 1914 dans les taxis de la Marne et leurs camarades les fantassins et artilleurs de Stalingrad la victoricuse.

par les forces de l'intelligence (pas la même), Chamberlain et Daladier

au regard frappant d'étroitesse

d'esprit, Lénine et Staline, à la

Je n'ose insister sur tout ce qui parait manquer, car les auteurs du film ont du souffrir de couper et couper encore dans une matière riche et tentante. Je soulignerai seu-

La misère, la misère... C'est elle qui le force, si jeune, à prendre le chemin de l'usine de textile. C'est encore elle qui donne la maladie

On a oublié de mettre « Ecole » sur le chemin du petit gars. Pas de beaux livres. Pas de malins cra-

L'histoire continue toujours sa besogne, et le petit gars grandit dans la diversité des professions. Maintenant il agrandit des photos. Ca l'amuse un peu. Ca devient même passionnant tout cet arse-nal de couleurs. L'histoire ronronne le même refrain.

L'histoire et les parents ne l'ont pas vu. Furtivement, il pénètre chez le monsieur peintre : « Voilà. j'ai un dessin. » Le peintre n'a pas l'air du tout expressif : Peut-être.. j'ai encore un autre dessin? Tiens, le peintre se penche.

Ah ! l'histoire et les parents ne peuvent plus rien y faire, le petit gars dessine de tout son corps, de Issue de la lutte, GLEB venait

de nattre. GLEB parle le langage du peuple. Il témoigne à coup de larges

L'honnêteté est d'exprimer la victoire de Stalingrad, l'héroïsme du résistant Marcel Langer. Le courage de GLEB est de conter ses sentiments. Ce qu'il y a d'essentiellement humain dans notre vie. et non pas un fatras d'incantations spirituelles de couleurs.

Notre misère hurle à travers la chair de ses personnages squelet-tisés par l'enfer capitaliste. Son art n'est pas de trouver des lignes sensuelles, des lignes odorantes ou en relief. GLEB ne s'empoisonne pas dans un philtre d'originalité à tout prix.

Ne cherchez donc pas un sorcier, car vous trouverez un homme marqué par l'histoire. Un homme qui s'inspire au cœur de la rue, aux confins de la mémoire. La liberté n'est pas de farder quelques toiles indéfinissables, puls d'aller crever la faim dans un taudis infect, en attendant la gloire La liberté est de comprendre ce qui sourd du moment présent, c'est de comprendre la commande sociale et d'y œuvrer. GLEB, peintre véridiquement juif, peint le visage des hommes de notre temps. Par là même il parle aux hommes de

l'Avenir. GLEB, vieux lutteur a creusé un chemin, de toutes nos forces nous en ferons une large avenue

Marcel ERNST.

- Les personnes ou groupes désirant visiter l'atelier de l'artiste sont priés d'en faire part à M. GLEB, 18, rue de Chabrol,

lement l'absence presque complète du peuple, de la classe ouvrière, qui lutte et qui porte, à travers ses combats, le flambeau d'une espérance qui ne vient malheureusement pas éclairer ces images heurtées.

Le film ainsi conçu (et commenté) laisse une impression négative, alors que ces cinquante dernières années représentent, nous le pensons, le plus prodigieux, le plus dense, le plus prometteur moment de l'histoire des hommes. Cela étant dit, vous irez voir ce

film avec une attention émue et appliquée. Après, yous pourrez toujours écrire la suite...

Roger MARIA.

THÉATRE De "Jeeter Lester" à "TÉVIE LE LAITIER"

DEUX HISTOIRES QUI COMMENCENT PAR DES RIRES ET FINISSENT PAR DES LARMES

B EAUCOUP de reprises ces temps-cl sur les scènes parisiennes. Il en est de manifestement injustifiées, comme on dirait s'il s'agissait de louer un appartement au lieu d'une place d'orchestre. Il y en a une en tout cas dont on peut se féliciter : c'est « La Route au Tabac », que joue la Compagnie de Jean Darcante au Théâtre de la Renaissance.

La Route au tabac fut montée il y a trois ans sur ce même théatre et par la même troupe. Elle fut jouée trois cents fois d'affilée et n'avait pas épuisé son succès quand elle dut quitter l'affiche. C'est-à-dire que les trente représentations « exceptionnelles » prévues pour cette reprise pourralent bien etre longuement prolongées.

Le roman d'Erskine Caldwell est assez connu pour qu'il soit superflu de raconter la pièce qui en a été tirée et qui le suit de fort près. Le drame des Lester ne leur est pas particulier. Des milliers de petits fermiers américains ont été comme eux expropriés par de grandes compagnies et chassés de leurs terres. Ils mouraient de faim sur leurs pauvres arpents calcinés par le soleil; ils moururent de désespoir quand il leur fallut partir sur les routes comme des vagabonds.

Les premières représentations avalent provoqué une manière de scandale. Les spectateurs, l'autre jour, m'ont paru bien calmes. Sans doute parce que la réputation de la pièce est faite. Et puis, ceux qui déplorent l'atteinte portée ici au crédit moral de l'Amérique ont probablement pris le parti d'en rire. D'ailleurs, si l'on peut adresser un reproche à l'auteur, après avoir assez souligné ses mérites, c'est précisément qu'il offre ce parti-là.

Une troupe qui sert avec non moins de ferveur et de talent l'art dramatique, c'est le Théâtre de Equipe, qui a quitté quelque temps Bruxelles pour s'installer salle Lancry. Il inscrit à son ré-pertoire Molière, Beaumarchais, Courteline, Yaroslav Hasek Gorki. Sous la direction de Fer-nand Piette, il s'est assigné pour but de « jouer pour le peuple », et il a parcouru la Belgique de langue française de village en village pour, faire connaître les chefs-d'œuvre du théâtre universel. C'est assez dire que le Théâtre de l'Equipe mérite la plus franche sympathie.

Il présente en ce moment au pu-blic parisien une pièce que celuici, dans sa grande majorité, ne connaît encore pas, Tevie le Laitier

est adapté du roman du même nom que Schalom Alechem écrivit dans les premières années de ce siècle, et qui compte parmi les grandes œuvres de la littérature yiddish.

Tevie le Laitier est au début une pièce humoristique, mais à mesure qu'elle se déroule, elle tourné au sombre et au tragique, jusqu'à fi-nir sur une note déchirante. L'action se passe en Ukraine, vers 1900. Tevie, le marchand de lait juif, a la manie de raisonner à propos de tout. Avec ca, un cœur d'or. Ses quatre filles font sa richesse et sa joie. Sans doute, elles lui causent quelques tracas lorsqu'elles veulent se marier sulvant leur goût, Mais cela ne seralt rien encore, si Tevis n'était victime d'une vague d'antisémitisme, expulsé de sa maison, contraint à l'exil avec les deux filles qui lui restent.

C'est une pièce, colorée, vi-vante, généreuse, pénétrée des idées révolutionnaires qui circulaient il y a cinquante ans dans la Russie tsariste. M. Fernand Piette, qui tient le rôle de Tevie, l'a mise en scène avec beaucoup de soin et d'intelligence. Je lui reprocherais peut-être, ainsi qu'à ses compa-gnons, trop de discrétion dans les effets, et aussi une certaine lenteur dans le jeu. Le spectacle gagneralt à être un peu ramassé et l'on doit, je présume, y arriver sans peine. Ceci dit, Tevie le Lai-tier est certainement une des plèles plus intéressantes qu'on puisse voir à Paris actuellement.

Roger PAYET-BURIN.



ÉCHECS par le Maître I. SHERNETSKY

Nº 24 GAMBIT DE LA DAME (Défense viennoise). Blancs : VYSLOUZIL Noirs : MIKULE

Partie jouée par correspondance en Tchécoslovaquie. I. d4 d5; 2. c4 e6; 3. Cc3 Cf6; 4. Fg5 Fb4; 5. Cf3 dxc4; 6. c4 c5; 7. c5 cx d4; 8. Da4+ Cc6; 8. 0-0-0-1 Da5 7

La théorie recommande 9... Fd7 ! avec la suite. 10. Ce4 Fé7 : 11. e×f6 g×f6 ; 12. Fh4 Tc3 ; 13. Rb1 b5 ! ; 14 D×b5 c3 ! ; 15. Dé2 Da5 ! ; et les noirs ont une partie gagnante. Voir à ce sujet les articles « VALSES VIENNOISES & que nous avons con-

sacré à cette ouverture dans les deux derniers numéros du « Bulletin Ou-vrier des Echecs » (F.S.G.T.), 10. exf6 1 dxc3;

Plus de résistance offrait la suite $10. \dots F \times c3$; 11. $D \times c4$ l Fb4 l 12. $f \times g7$ Tg8; 13. Fh6 etc. 11.f×g7 !

Sacrifiant une dame pour en fairs une autre. Après 11. Td8+D×d8 ; 12. f×g7 Dd2+!; 13. C×d2 c× d2+; 14. F×d2 F×d2+; 15. R×d2 Tg8 ; 16. F×c4 Fd7; les noirs peuvent en core opposer une résistance acharnée.

11. ... çxb2+ ; 12. Rbi. Et non 12, R×b2 ? Fc3+ 1 13, Rb1, D×a4 ; 14, g×h8D+, F×h8 et les noirs gagnent,

12. ... Dxa4. Il n'y a rien d'autre. Sur 12. ... Tg8; il s'ensuit 13. Td8+ i D×d8: 14. F×d8 R×d8: 15. Ces i

à l'avantage des blancs. 13. g×h8D+ Ff8 ; 14. Fe2 é5 ; 15.

Après 15. D×e5 + Fe6 ! 1 (et non 15. ... C×é5 ? ? ; 16. Td8 mat) les noirs obtiendront une attaque extrémement dangereuse.

15. ... Ff5+; 16. Fd3 ! F×d3+'; 17. T×d3 ç×d3; 18. D×f8+ Bd7; 19. D×f7+ (19. D+a8? ? Dc2 mat); Rc8; (19. ... Rd6; 20. Ff8+ Tx f8 t 21. Dxf8+ Rc7; 22. Df7+ Rb6; 23. Db3+ etc.). 20. Db3 Dg4; 21. Tg1 Dg6; 22. Fd2 Rc7; 23. D×b2 T68; 24. Fc3 e4; 25. Ce5 Df5; 26. C×c6 b×c6; 27. Ral Tf8; 28. Fd4 Td8; 29 Tb1 et les noirs abandonnent enfin.

PROBLEME Nº 19 N. M. Gibbins WESTMINSTER GAZETTE 1916



ABCDEFGH Les blancs jouent et font mat en deux coups.

Très facile à résoudre. Il s'agit d'éviter les interceptions que les pièces noires peuvent faire pour retarder l'a-névitable. Ne trébuchez pas et faites. nous parvenir vos solutions avant le

SOLUTION DU Nº 17 CAMIL SENECA : La Stratégie 1938 1. Ce4 ! Rxe4 ; 2. Dg4 mat, sur 1... Rc4 il s'ensuit 2. Da4 mat.

Solutions exactes reques de MM. Solutions exactes reques de MM, Abend. Aronson, Averman, Baum, Beker, Blum, Brenner, Chornik, Circus, Foreid, Ellinger, Feldman, Forian, Fredman, Gluck, Horouriz, Hoskine, Kahn, Korn, Kupferberg, Lehman, Lerner, Lorens, Martin, Nadelweiss, Nudelman, Rebinger, Sarger, Solny, Taub, Volma, Werner, Zaidman et Zierck.

CARNET ROSE

STRASBOURG. - La section strasbourgeoise de l'U.J.R.E. adress. ses meilleures félicitations à M. Jean Brum (architecte de notre colonia « La Saicée ») et à son épouse pour la naissance de leur garçon Claudes Meilleurs voux également aux grands-parents.

Copyright by Droit et Liberté et Editions de Minuit. Tous droits réservés.

(Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes)

FOCUS Elle parut flattée malgré elle. Lentement, son bras doux et souple s'allongea sur le bras de son fauteuit. - Oui ? dit-elle sans manifester davantage.

- J'ai traversé une période dificile depuis... En vérité, depuis le jour où vous m'avez vu. Eile parut intéressée. Il poursuivit :

Vous comprenez, je... à parler franchement. J'ai été obligé de donner ma démission. On voulait me transférer à un poste tout à fait subalterne. - Pourquoi ? demanda-t-elle, comme fascinée.

- Eh bien, ils trouvaient que mes lunettes me donnaient

une apparence qui n'était pas ceile qu'ils souhaitaient dans un bureau aussi en vue - Alors, vous comprenez ce que je veux dire, fit-elle. Pour la première fois, sa voix s'était adoucie. Elle conte-

nait, lui semblait-il, une nuance de compassion à son égard et il y puisa un reconfort et un encouragement. - Je comprends exactement ce que vous voulez dire. Il

senti! monter un f'ot qui se déversa. « Je cherche une situation, et partout où je me présente, c'est la même histoire. » - Pour sur. Ce sont tous des poules mouillées. Vous n'y arriverez jamais avec des gens comme cela.

- C'est aussi mon impression. C'est pourquoi le suis venu - Comment saviez-vous que c'étaient des Juiss ? s'enquit-

- Comment... Ce sont ?...

- Vous ne saviez pas ?

- Mon Dieu, le nom ... - Myers est Juif.

Il fit mine de réfléchir et ne dit rien. Peu lui importait maintenant ce que Myers était ou n'était pas. - Avouez que vous n'avez pas envie d'entrer ici ? dit-elle

en souriant, comme un animal pris au piège à un autre sur le point de se laisser prendre. Il leva les yeux sur elle, un peu triste mais heureux, au

fond de lui-même, parce qu'elle avait confondu en une seule leurs deux peines. - Eh bien, tâchez d'en avoir envie.

Il c'igna des yeux, comme blessé, sans défense. - Vous non plus, ça ne va pas, monsieur Newman. Je

m'en rends bien compte, maintenant. - Vraiment? - Out c'est visible. Ses yeux parcoururent son visage trail

par trait. - Je suis vraiment désolé de vous avoir prise pour..., commença-t-il, suivant son idée et la mettant sur la voie. - Ça ne fait rien. Ce n'est pas la première fois, mon Dieu.

- 71 ---

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

M. Newman a décidé de se présenter dans une grosse entreprise qui demande une importante main-d'œuvre. Le patron est absent. Il est reçu par sa secrétaire. M. Newman la reconnaît. Elle s'était présentée il y a quelques mois dans l'entreprise où il était chef du personnel. Il ne l'a pas embauché ; c'était une Juive.

FOCUS

Ce qui m'a rendue furieuse, c'est que je pensais que... Vous savez bien.

- Vous avez vraiment cru cela? - C'est-à-dire, pas absolument. Vous savez comment ça

se passe. Si vous êtes en colère contre quelqu'un, vous en arrivez presque à souhaiter qu'il le soit. Ca dépend du point de vue auquel on se place. Je veux dire par exemple, maintenant. Elle le regardait comme s'il lui avait demandé son avis sur la manière dont il était coiffé. « Juste maintenant, ça ne me viendrait pas à l'esprit. Vous voyez ce que je veux dire ? > - Bien sûr, dit-il.

Jamais encore il n'avait parlé avec autant d'aisance à une femme aussi belle. Et il comprit en la dévisageant qu'elle non plus n'avait jamais eu autant confiance en que qu'un. Ils semblaient avoir atteint un palier de calme, une minute de silence béat. Pour la première fois, il n'y avait entre eux aucune tension et Newman envisagea cette pause avec optimisme et reconnaissance. Et quand elle parla à nouveau, il sul qu'il entendait enfin sa voix naturelle, de même qu'il voyait pour la première fois délendues ses paupières bril-

- Je ne peux pas vous engager, dit-elle doucement en baissant les yeux, mais revenez dans une heure ; Ardell sera là et je lui aurai parlé de vous-

- Parfait. Est-ce qu'il y a quelque chose de disponible ? - C'est-à-dire, pas exactement ce que vous aviez, mais ce n'est pas une mauvaise situation. On cherche quelqu'un pour recevoir les démarcheurs. Il faut les aiguiller sur le bon service. Il faudra que vous vous mettiez au courant des fabrications mais on vous apprendra. Il s'agit en quelque sorte de contrôler les ventes... Je crois que c'est comme cela qu'ils disent. La soriété est plus importante qu'elle ne paraît. E le occupera deux étages de plus à partir d'octobre. Il s'agit surtout de ne pas laisser les démarcheurs s'égarer entre les différents services. J'ai l'impression que c'est un poste qui sera maintenu après la guerre, à moins que tout le pays ne

s'arrête de travailler. - Qui est cet Ardell? - Oh, c'est un type bien, un catholique. N'allez pas vous imaginer, à cause de la jeune fille de la réception, qu'ils n'embauchent ici que des étrangers. Peterson est Suédois ou quelque chose d'approchant. Il y a de tout, ici. Il y a même un comptable qui est noir.

Elle se leva et il l'imita. - J'ai du courrier à taper. Vous allez revenir ? Il fut ravi de la nuance d'intérêt qu'il pergut dans sa voix. - Oh oui, dit-il promptement. Vous dites dans une heure,

- 72 -